

9ème Année N° 2664
SAMEDI 29
DIMANCHE 30
SEPTEMBRE
1973

Direction - Rédaction -
Administration

Bd. du Général de Gaulle Abidjan
B.P. 1807 - Tél. 37.44.52/53/54
Publicité IVOIRE MEDIA
B.P. 1315 - Tél. 22-61-78 Abidjan

Le N° 25 F.

Fratrinité

le grand quotidien ivoirien d'information

DIRECTEUR GENERAL : MAMADOU COULIBALY
EDITEUR : SPECI

LA PENSÉE DU JOUR

« A CEUX QUI CRIENT, QUI S'AGITENT OU QUI CRITIQUENT, NOUS POSONS LA QUESTION SUIVANTE : EN AFRIQUE NOIRE, D'EXPRESSION FRANÇAISE, DANS LA LUTTE POUR L'INDEPENDANCE, QUI A PAYÉ AUTANT QUE NOUS ? ».

FELIX HOUPHOUET-BOIGNY

DEVANT LES VOCIFÉRATIONS INCESANTES DE SÉKOU TOURÉ

NOUS NE POUVONS PLUS

QUE le Président Houphouët-Boigny, le peuple ivoirien et son Grand Parti, le PDCI-RDA, me pardonnent l'acte d'indiscipline que je pose aujourd'hui en prenant ma plume pour rompre le silence tranquille et élégant que la Côte d'Ivoire, son Parti et ses dirigeants continuent d'observer devant les vociférations ininterrompues de M. SÉKOU TOURÉ de Guinée à l'encontre de notre pays, de notre peuple et de son guide bien-aimé.

J'agis en toute conscience, en toute liberté et en toute responsabilité.

aussi disciplinés et indéfectiblement attachés au Président HOUPHOUËT-BOIGNY dont ils savent apprécier la sagesse et le sérieux des décisions, sont demeurés fidèles à cette position à l'égard de la Guinée.

Cette attitude devait engendrer, surtout depuis le dernier Congrès du Parti en 1970, une certaine « détente » favorable à la réconciliation et à l'esprit de bon voisinage entre nos deux pays. Guinéens et Ivoiriens échangeaient des émissaires, des missions sportives et culturelles dans les meilleures formes de la fraternité africaine. Puis, le 24 juillet 1972, devait survenir le « coup de FARANAH ». Le Président HOUPHOUËT-BOIGNY, le

multanément en direction d'Abidjan et de Dakar, une nouvelle flambée verbale où la grossièreté le dispute à la bassesse et à la folie furieuse.

Quelle mouche a-t-elle de nouveau piqué le « Néron » de Conakry? Chacun se le demande, et les observateurs les plus avertis cherchent en vain les causes immédiates

de ce nouveau réveil du despote guinéen.

Devant les vociférations continuelles et les accusations les plus grossières et les plus mensongères de SÉKOU TOURÉ, le Président SENGHOR et le peuple sénégalais ont réagi en saisissant l'OUA de l'affaire et en répondant, sur le même ton, aux attaques gratuites.

notre vénéré Président, homme de foi, de bien, d'amour et de paix, nous serions tentés quant à nous, en ce début du Ramadan musulman, de demander aux Imams et aux fidèles de Côte d'Ivoire, persuadés que ceux de Guinée, qui craignent Dieu, le font en silence jusque dans ses entrailles les

TOURÉ en attendant de trouver une occasion de fuir, en tant que responsable de la Presse du Parti, je me sens un devoir vis-à-vis de l'opinion nationale et de tous nos frères africains qui n'ignorent rien des énormes sacrifices que le Président HOUPHOUËT-BOIGNY ne cesse de fratermité et la paix entre les

par L-D FOLOGO

AU-DESSUS DE CES BASSESSES

Je suis que depuis la fin de la guerre des ondes» où la Guinée de Sékou TOURE nous avait conduits de 1965 à 1968, la décision du Président HOUPOUET-BOIGNY, observée et respectée par le Parti et le Peuple ivoiriens, fut de ne plus en venir à ces méthodes d'action politique qui n'honorèrent point l'Afrique et entretinrent au contraire la discorde et la confusion. Les militants du PDCI-RDA, toujours

PHOUET-BOIGNY pour qui, dans la recherche de la Paix, aucun sacrifice — pas même celui de l'amour-propre — ne doit être épargné, se rendait, à la surprise générale, accompagné de ses plus proches collaborateurs politiques dans la ville natale de M. Sékou TOURE: c'était «la bombe», et le monde y vit comme la preuve de l'amélioration sensible des rapports ivoiro-guinéens.

LE «NERON DE CONAKRY»

Mais c'était sans compter avec le mal incurable dont le «Néron de Conakry», aux mains chargées de sang et à la conscience vidée de substance, est désormais et irrévocablement atteint.

En effet, au moment où, pour cette deuxième décennie de leurs indépendances, les États africains font preuve de plus de maturité et de sérieux (en se regroupant, d'abord par zones géographiques puis à l'échelon continental, afin de rechercher ensemble les moyens d'améliorer les conditions de vie de leurs peuples et jouer sur la scène internationale le rôle qu'ils méritent, le potentat de Conakry, fidèlement absent de tous les rendez-vous africains et internationaux, s'empêtre dans son rôle de sanguinaire du peuple guinéen qu'il terrorise, emprisonne et détruit à loisir.

Devant ce comportement criminel que lui permet d'adopter la série ininterrompue de «complots» qu'il invente contre son régime accusant, dans le même élan de folie, Guinéens, Portugais, Français, Israéliens, Africains etc... la Côte d'Ivoire, fidèle à sa politique de non-immixtion dans les affaires des autres États et respectueuse des options de chaque pays souverain, quel qu'en soit le régime, n'a jamais réagi, tout au plus, nous sommes nous contentés de plaindre, en silence, le sort de nos frères guinéens victimes de toute cette vaste machination de M. Sékou TOURE et qui fait perdre tant de vies humaines et de cadres valeureux guinéens si indispensables à l'Afrique pour mener à bien son œuvre de développement.

DES ARMES D'ORIGINE TCHEQUE

Le paroxysme de cette comédie de la «complotite» devait être la fameuse invasion «portugaise» du 22 novembre 1972, mais qui n'avait de portugais — comme le monde entier devait le comprendre peu de temps après — que la forme qu'avait bien voulu lui donner la fertile et diabolique imagination de M. Sékou TOURE: pas un seul Portugais ne fut fait prisonnier et présenté au monde; de plus, les armes saisies et exposées devant les Ministres de l'OUA réunis à LAGOS à propos de cette confuse affaire, étaient toutes d'origine tchèque. Il serait bien curieux que le Portugal, pays occidental et membre de l'OTAN, se ravitaile en armes en Tchécoslovaquie, pays de l'Est que M. Sékou TOURE — s'il disposait encore de quelques lueurs

Indivette imperturbablement campé dans son auréole de tolérance, de maturité, de sérieux et de dignité, suscite l'admiration et le respect de par le monde.

Cette attitude du Président de la République, nous la respectons et nous nous en félicitons parce qu'elle honore la Côte d'Ivoire et l'Afrique. Cependant, comme elle est trop élevée et trop noble pour être comprise par le forcené de Conakry qui continue, la bave haineuse et nauséabonde à la gorge, à déverser ordures et insanités sur notre Président et notre pays, nous ne pouvons plus nous taire et laisser faire un potentat qui martyrise son peuple qu'il veut nourrir de mots et de slogans.

Tant que Sékou TOURE ne se complaisait que dans son délire habituel fait de «colonialisme, néo-colonialisme et impérialisme», aveuglé qu'il est par la menace de l'Étranger qui veut l'abattre, personne n'y prêtait plus attention, c'était une chanson trop bien connue pour être écoutée, pas même par le malheureux peuple martyr de Guinée sans cesse rassemblée pour être harangué, tremblant de peur et de crainte, ne sachant jamais qui sera là demain, car les arrestations, les emprisonnements et les exécutions sommaires sont monnaie courante à Conakry.

LA COUPE EST PLEINE

Mais, cette fois, la coupe est pleine, car dans sa nouvelle crise de délirium, SEKOU TOURE n'a pas hésité à s'attaquer aux Présidents SENGHOR et HOUPOUET-BOIGNY, deux grandes figures africaines que le monde entier à l'Est comme à l'Ouest, respecte et admire pour leur maturité, leur sagesse, leur sérieux et leur bonne conduite des affaires africaines.

Non content de déverser les pires insanités sur nos deux pays et d'en appeler même — comme le malheureux précheur du désert — les populations à la révolte et au crime, M. SEKOU TOURE, sans âme ni conscience, a poussé sa hargne haineuse jusqu'à souhaiter la disparition des illustres et dignes Présidents du Sénégal et de la Côte d'Ivoire.

Oui, cette fois, c'en est vraiment trop. Nous ne pouvons plus nous fermer les yeux et les oreilles et rester fidèles à la consigne du Parti, si noble et digne soit-elle. Il faut à SEKOU TOURE un langage qu'il peut pour demander la disparition de

Certes, en tant qu'homme et croyant, nous ne pouvons imiter le potentat de Conakry en demandant sa mort au peuple guinéen qui aurait pourtant bien des raisons de s'en débarrasser. Bien plus, tandis que SEKOU TOURE organise, sous la terreur, des séances de prières pour demander la disparition de

— de rompre aujourd'hui le silence afin de relever les ignobles accusations et les calomnies intolérables dont notre Président fait de nouveau les frais de la part du dictateur de Conakry.

NOUVELLE FOLIE

De quoi s'agit-il?

La nouvelle crise de rage de M. SEKOU TOURE serait provoquée, selon lui, par la préparation d'un autre «complot» visant à renverser son régime et à éliminer sa personne. Ce nouveau «complot» qu'il aurait découvert à la suite de la saisie du procès-verbal d'une fameuse réunion tenue le 12 mai 1973 à Genève par les responsables de l'opposition guinéenne à l'étranger, serait encouragé et financé par les Présidents SENGHOR (150 000 dollars) et HOUPOUET-BOIGNY (80 000 dollars). M. SEKOU TOURE aurait saisi nos deux Présidents de ce fameux procès-verbal de réunion dont personne n'aura jamais vu ni l'original ni même la photocopie. Et c'est le silence observé par Dakar et Abidjan devant sa démarche qui aurait provoqué sa nouvelle folie dans laquelle il associe Allemands, Portugais, Français, Israéliens et sud-africains rassemblés pour le renverser. Avouons que le tyran de Conakry doit être bien fort pour que sa chute mérite un tel déploiement de forces!

Quoiqu'il en soit, l'accusation de M. SEKOU TOURE ne résiste à aucune analyse sérieuse. Ce qui nous paraît plus inquiétant pour la Guinée et pour l'Afrique, c'est que, ou bien M. SEKOU TOURE dont l'imagination est si fertile invente et fabrique ce qu'il veut, quand il veut et contre qui il veut; ou bien, connaissant ses faiblesses ses informateurs le mènent en bateau, permettant plaisir à assister à ses crises de délirium où le ridicule se mêle à la bassesse la plus crasseuse.

En effet, saisi par le fameux document de M. SEKOU TOURE, le Président de la République, le Pré-

sident HOUPOUET-BOIGNY, comme doit le faire tout responsable conscient et lucide, s'est livré à une enquête sérieuse pour en établir la réalité avant d'en faire réponse. A défaut de l'original du fameux procès-verbal, il fallait par exemple, au moins établir que les participants à la réunion qui y étaient cités se trouvaient bien à Genève à la date du 12 mai, sinon indiquer où les accusés se trouvaient à la même date.

Mais à peine cette enquête eût-elle commencée à Abidjan comme à Dakar, que le «Seigneur» de Conakry, toujours aussi emporté par la haine, la jalousie la soif de s'entendre parler et de se voir applaudir par les foules tremblantes de peur, déclenche ses attaques, voyant partout des ennemis, des camps braqués sur lui, des camps d'entraînement, des traitres, et toutes sortes d'insanités, que seul un forcené peut se mettre dans la bouche et non un Chef d'Etat, responsable d'un pays et d'un peuple.

C'est qu'en réalité, les vraies causes de l'affolement de SEKOU TOURE se trouvent ailleurs. Le potentat de Conakry ne pouvait donc attendre la fin de notre enquête, puisque son calcul était fait, son plan diabolique arrêté, le fameux procès-verbal de la soi-disant réunion de Genève n'étant qu'une pure machination, une création de son imagination criminelle pour semer, une nouvelle fois, la confusion et la discorde dans notre Afrique qui cherche, au contraire, à s'organiser sur des bases solides pour hâter son développement.

UNE ENQUETE SERIEUSE ET OBJECTIVE

En effet, après une enquête sérieuse et objective, ainsi que l'ont démontré ces jours-ci de nombreux confrères de la presse internationale, il est, aujourd'hui,

clairement établi que ladite réunion de Genève ne s'est jamais tenue le 12 mai. Nous avons pu savoir, en

SUITE PAGE 12

l'insistance de son ami CASTRO dé-
pêché à Conakry n'y fit rien... Alors,
il fallait des cibles: les honorables
Présidents du Sénégal et de la Côte
d'Ivoire qui ont aggravé leur cas en
renforçant depuis un an, les rela-
tions entre Dakar et Abidjan, étaient
tout trouvés, d'où cette curieuse
affaire de nouveau «complot» et de
soutien aux Guinéens en exil.

INDIGNE DE L'AFRIQUE

Non, ce n'est pas sérieux, et toute
cette farce est indigne de la Guinée
et de l'Afrique!

Quand nous pensons que le Pré-
sident HOUPHOUET-BOIGNY, qui
s'était efforcé déjà en 1962, de ré-
concilier SEKOU TOURE avec le
Général de GAULLE, a poussé le sa-
crifice jusqu'à se rendre l'année
dernière à Faranah, lui l'ainé, le
«Vieux», pour servir, dans l'entente
avec la Guinée, la cause de la Paix et
de la dignité africaine, nous som-
mes révoltés, affligés et nous ne
pouvons plus contenir notre colère
devant les injures intolérables du po-
tentat dont les Guinéens qui le peu-
vent encore, fuient l'enfer comme

mettre la main sur ses richesses afin
de donner à son pays un autre
visage, un visage de dignité, de pro-
grès et de liberté où il fait bon vivre.
En attendant ce jour il est condam-
né à fuir l'enfer où il ne peut plus se
laisser traquer, humilier, torturer au
nom d'une prétendue «révolution»
qui ne fait aucune place à l'homme,
à son respect, à sa dignité.

Dans son déchaînement criminel,
SEKOU TOURE demande à nos tra-
vailleurs de se soulever. De qui se
voile-t-il donc? Croit-il que nos
travailleurs, au nombre de 40 000
aujourd'hui dans le secteur privé de
la ville d'Abidjan ont besoin de lui
pour savoir où se situent leurs inté-
rêts? Je crois qu'ils seraient au
contraire bien heureux si SEKOU
TOURE pouvait, devenant plus lucide,
donner chez lui, du travail aux
centaines de Guinéens qui ont fui
son «paradis» et avec lesquels ils
sont obligés, dans un esprit de fra-
ternité africaine de partager les
fruits de notre croissance
économique. Nos travailleurs se ré-
volteraient sans appel de SEKOU
TOURE le jour où ils verraient des
milliers d'Ivoiriens obligés de tra-
verser la frontière pour aller
chercher du travail en Guinée... Ce
jour-là doit être bien au-delà des ca-
lendes grecques...

De même, nos Etudiants malgré
leurs idées généreuses, ont appris à
réfléchir et à voir clair en Côte
d'Ivoire. Ils demeureront tout aussi

nourrir, comme M. Sékou TOURE,
de meetings, de slogans et de dis-
cours qui n'en finissent plus...
Oui, la réalité de la comptabilité
et de l'inventaire est là, tangible,
visible et qui empêche Sékou TOU-
RÉ de dormir parce qu'il se rend
compte que 15 années d'indépen-
dance de la riche Guinée, aux po-
tentialités matérielles et humaines
énormes, constituent un échec la-
mentable, pendant quinze années
SEKOU TOURE a forcé son peuple
à s'aligner et à applaudir des
heures durant au lieu de tra-
vailler, de produire pour se nourrir.
La Guinée est devenue aujourd'hui
un «enfer politique» où chacun
dénonce le voisin et prend plaisir
à assister à sa torture, à sa dispa-
rition. Alors rien d'étonnant qu'au-
jourd'hui plus d'un million et demi
de Guinéens dont 400 000 en Côte
d'Ivoire aient fui l'enfer de Sékou
TOURE pour échapper à la mort
ou à l'emprisonnement qui les guet-
tent à tout instant à Conakry.

Oui, aujourd'hui, ni sur le plan
économique, ni sur le plan humain
on ne peut, objectivement, compa-
rer la Guinée de Sékou TOURE à
la Côte d'Ivoire du Président HOU-
PHOUET-BOIGNY. Tenez:

- Avant l'indépendance la Gui-
née produisait 96 000 tonnes de
bananes, aujourd'hui le pays n'en
produit plus que 30 000 tonnes;

Certes, à la suite d'un procès
public conduit en bonne et due
forme, le Tribunal Militaire Spécial
d'Abidjan a condamné à mort, com-
me chacun sait, sept militaires (et
non 46!), dont la culpabilité a été
démontrée. Mais quel pays africain,
depuis l'indépendance n'a-t-il connu
quelques nuages avec l'armée? Ce-
pendant, si ailleurs, et en particulier
en Guinée, les coupables ont été
rapidement passés par les armes,
en Côte d'Ivoire la justice a calme-
ment suivi son cours et les mal-
heureux égarés condamnés à mort
ont le droit de solliciter la grâce
du Chef de l'Etat, mais celle-ci doit
être instruite par les Institutions
judiciaires compétentes de notre
pays. De telles démarches ne font
que commencer et M. Sékou TOU-
RÉ, qui ne sait vraiment que repro-
cher à notre Président, parle déjà
de la mort de 46 militaires Ivoiriens.

Nous comprenons évidemment
les troubles du despote de Conakry
qui a proclamé que 80% de ses
officiers l'avaient trahi, ce qui lui
a permis de les emprisonner ou de
les fusiller sans coup férir. De plus,
il est établi qu'il n'ignorait rien de
la folle entreprise de la poignée des
militaires égarés Ivoiriens qui ont
été habilement démasqués, d'où sa
déception. Aujourd'hui, il se décou-
vre faisant appel à eux pour suppri-
mer notre Président.

ridicules et des plus inimaginables.

- Le Président HOUPHOUET-BOI-
GNY aurait remis 80 000 dollars à
M. Mamadou Bâ pour l'opposition
guinéenne: il faudrait vraiment que
le régime du fringant Sékou TOURE
soit bien branlant pour être inquieté
avec la piètre somme de 20 millions
de F. CFA!

- Des troupes prêtes à envahir
la Guinée seraient entraînées dans
des camps en Côte d'Ivoire par le
capitaine SOUMAH qui a fui la
Guinée pour échapper à la tyrannie
de Sékou TOURE qui a emporté
nombre de ses compagnons. Quelle
aberration! Les milliers de visiteurs
de tous les pays, diplomates, cher-
cheurs et touristes, qui parcourent
librement notre pays peuvent té-
moigner de la quiétude dans la-
quelle vit et travaille notre peuple
laborieux, loin des préoccupations
guerrières et criminelles qui habi-
tent le tueur de Conakry amoureux
du sang et de la torture. De plus,
on sait que depuis le capitaine
SOUMAH a dû quitter notre pays
sur la demande des autorités ivoi-
riennes, avec sa femme alors pro-
fesseur à Bassam, l'on n'en a jamais
plus revu l'ombre en Côte d'Ivoire.
- Le Président HOUPHOUET-BOI-
GNY aurait fait exécuter, selon Sé-

nouvelles des 5 continents



que remarquable. « Une grande
étape dans l'histoire de la médecine »
à ce propos le Dr. Paul Bucha-
nan, médecin de la NASA.

- NATIONS UNIES. — Le
secrétaire d'Etat américain, M.
Henry Kissinger, a confirmé
mercredi son intention de visiter
l'Afrique l'année prochaine.
Il a également déclaré au cours
d'une conférence de presse que
le département d'Etat américain
se propose de se pencher sérieu-
sement sur sa politique à l'égard
de l'Afrique pour voir quel rôle
utile les Etats-Unis peuvent
jouer dans un continent « en
mutation rapide auquel se posent
bien des problèmes ».

- BANGKOK. — Des équipes
de secours s'efforcent toujours
de retrouver plus de cinquante
mineurs ensevelis sous des ton-
nes de terre boueuse et de débris
à la suite de l'effondrement
d'une galerie dans le Nord de
la Thaïlande.
La police a déclaré que 19 ou-
vriers au moins ont été tués et
plus d'une soixantaine d'autres
portés manquants mardi à la

suite de l'effondrement dans la
mine de Tungstic et de Wol-
fram située à 60 kms au Sud-
Est de la ville de Chiang Rai.

- OUAGADOUGOU. — Une
mission de l'Organisation des
Nations Unies pour l'Agricul-
ture et l'Alimentation, conduite
par le Dr. Mensah, directeur
général adjoint de la FAO, sé-
journe depuis mercredi en Hau-
te-Volta.
Cette mission qui comprend des
représentants des Etats-Unis, de
la France, du Canada, de la
Banque Mondiale, du Fonds
Européen de Développement
et du Programme alimentaire
mondial, vient se rendre compte
de la situation des récoltes pour
l'année prochaine et évaluer les
besoins de la Haute-Volta en
aide alimentaire. Elle poursui-
vra son voyage au début de la
semaine prochaine dans les cinq
autres pays du Sahel touchés par
la sécheresse (Mali, Mauritanie,
Niger, Sénégal et Tchad).

- REYKJAVIK. — L'Islande
rompra ses relations diploma-
tiques avec la Grande-Bretagne
si, d'ici mercredi prochain 3 oc-

tobre, tous les bateaux britan-
niques n'ont pas évacué les eaux
de pêche islandaises, annon-
t-on officiellement jeudi à Reyk-
javik.

Cette décision a été prise en
Conseil des ministres. Pendant
toute la délibération du Conseil
la rumeur d'une rupture immé-
diat avec la Grande-Bretagne
avait circulé avec insistance. Le
gouvernement islandais a tou-
tefois préféré laisser un délai à la
Grande-Bretagne dans cette af-
faire de la « guerre de la morue »
qui dure depuis plusieurs mois.

- BRAZZAVILLE. — Un sta-
ge de formation destiné aux
nouveaux professeurs de l'as-
sistance technique étrangère au
Congo et groupant une centaine
de coopérants chinois, français
et soviétiques a été ouvert mer-
credi, à Brazzaville par M. Au-
guste Batina, ministre congo-
lais de l'Enseignement primaire
et secondaire.
Au cours de ce stage, qui durera
jusqu'à vendredi prochain, le
Premier ministre, M. Henri
Lopès, prendra notamment la
parole et fera un exposé sur le
thème de la coopération.

Sécurité européenne

Difficultés de procédure surmontées

GENEVE. — Les difficultés de
procédure qui voilaient à peine
une divergence de fond entre
pays socialistes et occidentaux
à la conférence sur la sécurité
et la coopération européenne
(CSCE) ont été surmontées.
Tous les organes de la confé-
rence, dont la querelle sur la
procédure avait entravé les
travaux, pourront donc fonc-
tionner normalement à partir
de maintenant.

Mardi matin, après de lon-
gues tractations, un consensus a
été acquis sur la « méthode de
travail » qui sera adoptée, nota-
amment au sein des organes
chefs de l'examen des problè-
mes humanitaires - culturels et
d'information de la « troisième
orbite ».

Les soviétiques, pour éviter
toute polémique, ont particulier-
ment insisté sur la question des
dissidents: « Ils voulaient qu'on s'en
rythme de croisière ».

TCHAD

OFFENSIVE DE LA SECHERESSE

N'DJAMENA (ex-Fort-Lamy)
« Des êtres humains meurent
de faim, les troupeaux de bovins
et même les chameaux sont déci-
més par la famine », a déclaré le
sous-préfet de Nokou, localité si-
tuée dans le Kanem, à 200 kms au
Nord de la capitale qui vient d'ar-
river à N'Djamena pour attirer
l'attention des pouvoirs publics
sur le sort de la population sinis-
trée de cette province de 75 000
km² du Sahel tchadien, où vivent
45 000 nomades.

Les habitants de Nokou et les
nombreux nomades réfugiés dans
cette localité se rassemblent tous
les matins devant la sous-préfec-
ture pour attendre les secours.
Avant la saison des pluies tant at-
tendue, qui a été de très courte
durée, ce qui a aggravé la situation
déjà catastrophique des nomades
de ces régions, la population avait
reçu près de deux cent cinquante
tonnes de céréales, mais ces provi-
sions, réparties dans les différentes
localités, sont maintenant épuisées.
Selon le sous-préfet, « les fem-
mes et les enfants ne se nourrissent
que de son de mil. Les hommes ont
quitté les villages pour tenter de
trouver un peu de vivres, 99 pour
cent des troupeaux de vaches sont
morts et 50 pour cent des chameaux »

Devant la situation dans cette
région, sans doute la plus durement
frappée par la sécheresse au Tchad,
le Conseil exécutif du Mouvement
National pour la Révolution cul-
turelle et sociale et les responsables
des secours d'urgence viennent de
décider d'envoyer dans les plus
brefs délais un chargement de vi-
vres pour subvenir aux besoins in-
médiats des populations sinistrées.

ARGENTINE QUI A TUE JOSE RUCCI

BUNENOS AIRES: L'armée
révolutionnaire du peuple (ERP)
Marxiste-Léniniste) a dément
jeudi être l'auteur du meurtre de
José Rucci, secrétaire général
de la CGT Argentine assassiné
mardi par un commando.
Le Chef de la Police, le général
Miguel Iniguez avait annoncé,
peu après l'attentat, que l'ERP
22 de Agosto) (Aile pro-peroniste
de l'ERP) avait téléphoné à un
commissariat de police pour en
révendre la responsabilité. Plus
de 800 perquisitions ont été opé-
rées à Buenos Aires et en province
depuis l'assassinat, mais on ignore
les résultats de l'enquête.